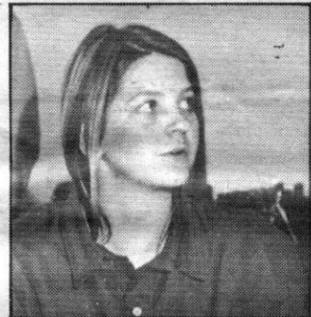


9 mai à Breendonk: pour un avenir sans fascisme

Les jeunes exigent des mesures concrètes des autorités publiques

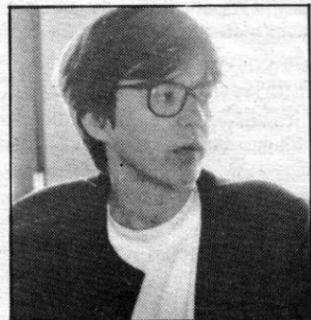
Le dimanche 9 mai, une dizaine d'organisations nationales de jeunes organisent une manifestation au fort de Breendonk. Ces jeunes posent trois revendications: égalité des droits par la voie du projet de loi Hamie (Objectif 479.917), élargissement et renforcement de la loi contre le racisme (projet de loi Erdman) et réintroduction du 8 mai comme journée d'action et d'information dans l'enseignement. Le 22 avril, la coordination «Breendonk 93» a tenu une conférence de presse dans les locaux de la KAJ (JOC flamande). Un photographe et un journaliste de Solidaire ont assisté à l'événement. Notre reporter s'est entretenu avec des représentants de KAJ, Chiro, Jeunes Humanistes, «Uit de Marge», Jeunes contre le Racisme, Ecole Sans Racisme et Objectif 479.917, ainsi qu'avec le commandant du Fort de Breendonk, Monsieur Engelen.

L'idée de cette action est issue de la collaboration entre diverses organisations de jeunes qui soutiennent la revendication d'Objectif 479.917. Ces organisations voulaient mettre l'accent sur le lien entre le racisme et le fascisme. C'est la raison pour laquelle elles ont opté pour la date du 8 mai et pour le site de l'ancien camp de concentration nazi à Breendonk.



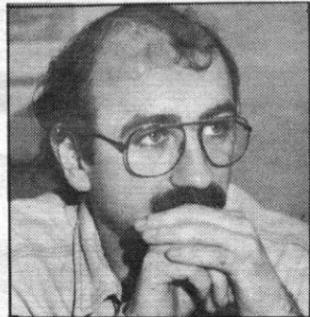
Solange Peirtsegaale (KAJ).

Le 24 novembre 1991, nous avons tous été horrifiés par la progression de l'extrême droite. En tant que mouvement de la jeunesse ouvrière chrétienne, nous avons considéré qu'il était important de réagir, surtout contre le Vlaams Blok. Nous avons voulu informer les gens des véritables objectifs de ce parti et de sa véritable nature. Le Vlaams Blok n'est pas seulement hostile aux immigrés, il est également hostile aux ouvriers, aux organisations ouvrières, aux droits des ouvriers, tel que le droit de grève, aux droits des jeunes et des femmes. Nous retrouvons cette approche dans l'action «Breendonk 93». Pour ce qui est de l'intégration, nous considérons que celle-ci doit être fondée, dès le départ, sur une base d'égalité, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Pour nous, il ne s'agit pas uniquement de revendiquer le droit de vote, mais également tous les droits politiques et sociaux: le droit au travail, le droit à un travail valorisant, et pas seulement aux emplois pénibles et insalubres.



Kris Molemans (Chiro Flandres). La coordination «Breendonk 93» exige du monde politique qu'il prenne des mesures claires et concrètes.

Les mesures les plus urgentes sont reprises dans les trois revendications. Il est indispensable et urgent d'agir contre la propagation des idées racistes, en renforçant la loi contre le racisme. Il incombe à nous tous d'arrêter le néo-nazisme, le fascisme et le racisme par un puissant contre-mouvement qui oeuvre pour l'égalité de tous les citoyens sur le plan des droits politiques, sociaux et économiques. Le projet de loi d'Objectif 479.917 permet de lutter en faveur de l'ensemble de ces revendications, plutôt que pour chaque droit isolément. Il écarte aussi la distinction entre Belges, ressortissants CE et non CE. Nous dénonçons l'attitude passive du gouvernement et des pouvoirs publics en cette matière. Qu'attendent-ils pour répondre aux injonctions d'un mouvement positif qui existe effectivement au sein de la population? La capitulation des partis traditionnels face aux mouvements et aux partis antidémocratiques et fascistes représente d'ores et déjà un réel danger. Ils ne cessent de «tenir compte» de leurs positions.



Danny Goderis (Objectif 479.917). Malgré les 582.172 signatures réunies pour l'égalité des droits, le gouvernement n'a fait aucun pas, depuis un an, dans le sens de l'égalité des droits politiques et sociaux. Au contraire. Lors de la présentation du rapport final du Commissariat Royal à l'Immigration, le premier ministre Dehaene a déclaré que l'égalité des droits et le droit de vote n'étaient pas des priorités pour le gouvernement.

Appel

Les groupes de jeunes, les classes ou les individus peuvent contribuer au succès de cette journée en confectionnant des objets et des ouvrages artistiques sur le thème «Amitié et égalité» et en les apportant sur place. Un jury compétent se prononcera sur ces ouvrages et les meilleurs seront remis à la direction du Fort de Breendonk.

Par ailleurs, les déclarations nationalistes du ministre-président flamand Van den Brande ont jeté de l'huile sur le feu du Vlaams Blok; elles ont d'ailleurs fortement été applaudies par ce parti.



Tony Fonteyne d'Ecole Sans Racisme a expliqué la revendication de la réintroduction du 8 mai dans les écoles. Hormis les organisations membres de «Breendonk 93», cette revendication est, entre autres, soutenue par la Ligue flamande des jeunes socialistes (Socialistisch Jeugdverbond), le Service Jeunes (Jeugdendienst) de l'évêché d'Anvers, la Fédération socialiste des maisons des jeunes. Des personnalités antifascistes, comme Regine Beer, Jan Van Calsteren, Frans Buyens et Charles Van West, y ont également accordé leur soutien. Bientôt, on s'adressera aussi au ministre et aux pouvoirs organisateurs.

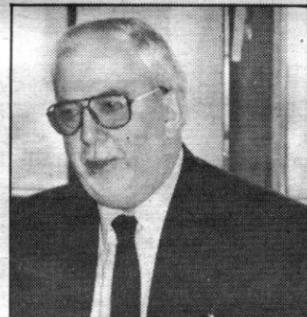


Eric Vandenhoeck de «Uit de Marge», qui regroupe la plupart des centres de jeunes immigrés, a souligné l'importance de la collaboration entre les organisations à prépondérance belge et immigrée, laquelle contribuerait à sortir les organisations d'immigrés de leur isolement. Il a espéré que la collaboration au

niveau national se répercutera également au niveau local.



sabel Dewulf (Jeunes Humanistes). Par notre action, nous n'avons pas voulu concurrencer le concert de «Hand in Hand». Le moment a été choisi de manière à ce que les gens puissent encore se rendre à Gand par la suite. Notre initiative a une autre portée. «Hand in Hand» veut inviter les gens à manifester leur opposition au racisme et au fascisme, mais ne pose pas de revendications concrètes. Nous voulons aller plus loin, en posant nos revendications et en agissant plus en profondeur. Nos membres ont considéré qu'il était important de mener l'action dans la région de Malines-Willebroek, parce que le Vlaams Blok y recueille beaucoup de voix.



Le Commandant Engelen (Fort de Breendonk) a exprimé sa satisfaction face au choix, par les organisations de jeunes, du site de Breendonk pour leur action. «Un quart des 45.000 visiteurs annuels sont des groupes scolaires, de l'école primaire à l'école supérieure. Le Fort de Breendonk n'est pas un temple de la haine, mais un avertissement pour la jeune génération. Aussi, nous soutiendrons au maximum votre action».

Programme:

12h30: Paint-in: un grand calicot sera peint et suspendu, avec autorisation, à l'enceinte du fort. Les candidats-peintres apportent leurs propres pincesaux. 13h30: Témoignages et représentations: Wim Hes, ancien détenu de Breendonk et aujourd'hui guide dans le fort, Jos Vandervelpen, auteur; Mohamed El Ouali, maison de jeunes Rzoezie de Malines; Kris Molemans (Chiro) et Tony Fonteyne (Ecole Sans Racisme) au nom des organisateurs, René de Hoboken à propos des tracasseries du Vlaams Blok contre les homosexuels; Ina Staberg, auteur de livres pour les jeunes présente un poème sur Breendonk Apprentissage d'une nouvelle chanson antifasciste. L'ensemble sera présenté par Sandra Naelaerts et Annemie Coppieters. 14h30: Clôture.

Le fort de Breendonk est ouvert aux visites pendant toute la journée.

Pour obtenir des tracts, des affiches et des informations complémentaires, adressez-vous à:

Chiro, Kipdorp 30, 2000 Anvers (03/231.07.95); KAJ, Rue des Palais 90, 1210 Bruxelles (02/216.20.03), Jeunes contre le Racisme, Maria Theresiastraat 10, 9000 Gand (091/33.31.85); Objectif 479.917, Rue de la Caserne 68, 1000 Bruxelles (02/513.83.46) et au stand de «Breendonk 93» à la fête du 1er Mai du PTB.

Vous pouvez verser votre soutien au numéro 310-0938132-34 de Jeunes Humanistes Bruxelles, avec la mention «Breendonk 93».

Editorial

Aux socialistes déçus

Après des partis socialistes, en ce 1er Mai 1993, l'enthousiasme est au plus bas. La fédération bruxelloise du PS a même supprimé son défilé du 1er Mai. La rue est abandonnée au profit d'une cérémonie au... château Karreveld de Molenbeek. A Namur, la FGTB boycotte les célébrations.

Motifs? «*Désaccord avec la politique menée par le PS*». A Anvers, les enseignants CGSP seront là mais derrière le slogan «*Luk Van den Bossche (SP-ndlr) ministre du démantèlement du statut et de l'emploi*». Les autres centrales FGTB ont autant de raisons de brandir le poing à l'égard de la politique gouvernementale. La CGSP pour la privatisation mammouth des entreprises publiques et les mesures contre les fonctionnaires. Le Setca et la Centrale générale, au nom de leurs caissières, nettoyeuses, infirmières etc., pour la suppression de l'allocation de chômage complémentaire de 175.000 travailleurs à temps partiel. Et toutes les centrales en raison de la non-indexation des barèmes fiscaux et de l'impôt de crise de 3%. Mesures qui coûteront bien plus cher aux travailleurs qu'un saut d'index entier. Et qui n'empêchent pas qu'entre temps l'index soit à nouveau menacé par la mise en oeuvre de la loi sur la compétitivité du socialiste Claes. Quant aux mutuellistes, n'est-ce pas leur devoir à tous de s'opposer énergiquement à la franchise, mesure structurelle qui mène directement au démantèlement et à la privatisation de l'assurance-maladie?

Le malaise existant à la base du PS et du SP est également lié à la grave crise morale, politique et idéologique qui les frappe. On vient d'apprendre que Guy Mathot a négocié par trois fois avec les dirigeants d'Agusta (hélicoptères) pour le versement d'une commission de 175 millions à une firme prête-nom assurant les intérêts financiers du PS. Celui qui célèbre le capitalisme, se retrouve ébloué par toute la pourriture liée à ce système (corruption, fraude...). Défendre le capitalisme, Spitaels et les siens le font ouvertement à présent. Le «*Spit*» définissait en janvier «*l'entreprise*» comme «*la seule priorité wallonne*». De son côté, Frank Vanden Broucke, à sa réélection comme président du SP, nous a annoncé que le système capitaliste dans lequel nous vivons «*ne peut plus être considéré comme un corps étranger et hostile*», mais «*qu'il nous appartient un peu également*»!

Alors que le capitalisme démontre sa faillite dans le monde entier, PS et SP s'y lient encore davantage. Le PTB estime au contraire qu'une alternative anticapitaliste est plus que jamais à l'ordre du jour. C'est précisément cette position qui explique que dans les rangs du PTB - à l'encontre du PS - enthousiasme, combativité et fermeté des principes règnent. Nous invitons les progressistes au sein du PS à venir voir de leurs propres yeux la fête du 1er Mai du PTB, à la VUB à Bruxelles. Oui, il y a encore dans ce pays, une fête vraiment socialiste!

KRIS MERCKX